



LES SOLDATS CYCLISTES AUX GRANDES MANŒUVRES.

Vêtu d'une tunique blanche, brodée d'or sur fond bleu foncé au collet et aux manches, d'un pantalon bleu à bandes d'or, coiffé d'un casque colonial blanc surmonté d'un panache de même couleur, le roi de Siam porte le grand cordon de la Légion d'Honneur.

Il habite, durant son séjour à Paris, l'Hôtel de Grammont dont les vastes et somptueux aménagements conviennent parfaitement à la majesté du souverain asiatique.

Arrivé le samedi, S. M. Chulalongkorn visitait, dimanche matin, l'Hôtel des Invalides avec le pèlerinage de rigueur au tombeau de Napoléon I<sup>er</sup>. Ensuite, il accomplissait l'ascension de la Tour Eiffel, prenant une tasse de thé à 300 mètres au-dessus des bords de la Seine, apposant sa signature sur le registre des visiteurs et recevant, avec une très visible satisfaction, de l'administration de la Tour, une médaille commémorative de sa visite. Aux petites boutiques de bibelots installées sur la deuxième plateforme, le roi et sa suite se sont livrés à de nombreux achats ; mais ce qui les intéressa le plus, ce fut les talents spéciaux de l'artiste découpant, dans du papier noir, des portraits à la silhouette. Le roi, qui, malgré ses nombreuses poses devant tous les objectifs européens, ne possédait pas encore son effigie sous cette forme d'ombre chinoise, s'empressa de poser, recevant, après cinq minutes d'immobilité, un profil fort ressemblant.

Nos lecteurs du SAMEDI pourront assister, sans quitter leur fauteuil, à cet épisode, un des plus curieux à coup sûr du passage de S. M. Siamois à Paris.

\* \*

La bicyclette, qui envahit tout, vient d'être l'objet, sous une de ses faces les plus intéressantes, d'une expérience absolument concluante lors des grandes manœuvres du nord de la France.

Le général de France, commandant l'un des corps d'armée, ayant envoyé le 1<sup>er</sup> division de cavalerie seule au devant de l'armée ennemie, le général Treymuller, commandant cette division et n'ayant que huit escadrons de dragons et de chasseurs à opposer aux trente-deux escadrons du 2<sup>e</sup> corps, put avantageusement se servir, grâce à son transport rapide, de la section de vélocipédistes militaires.

Déjà, le ministre de la guerre, dans sa visite des cantonnements, ayant rencontré les cyclistes combattants du 1<sup>er</sup> corps d'armée, avait donné au lieutenant de ce peloton l'ordre de lui servir d'avant-garde jusqu'à Lillers, et les chasseurs-cyclistes s'étaient, à merveille, tirés de ce très honorable mais difficile et délicat service. Mais, le lendemain matin, au moment où le général Billot, ministre de la guerre, se porta sur le réseau extrême d'exploration de la 1<sup>re</sup> Division, il se trouva encore en présence du peloton de cyclistes, à la hauteur des vergers du village de Wauquelin et le conserva avec lui. Bien lui en prit, car un escadron du 20<sup>e</sup> régiment de dragons, s'avancant hardiment et persuadé qu'il n'avait rien à redouter de la cavalerie à cette distance, se précipita au galop sur l'état-major. Il

fut salué, à moins de deux cents mètres, par deux salves de mousqueterie qui auraient indubitablement désarçonné les cavaliers et tué les chevaux. C'était le peloton de cyclistes qui, prenant la place de la cavalerie absente, venait d'empêcher la cavalerie ennemie d'accomplir son hardi coup de main. La très heureuse détermination du général de France de jeter de l'imprévu dans la manœuvre a démontré ce qu'on était capable de faire avec trente hommes seulement, lesquels, après avoir pédalé par des chemins boueux et caillouteux, ont pu se trouver à point nommé là où rien ne pouvait faire soupçonner leur présence.

Nul doute que cette nouvelle force serait extrêmement redoutable dans les combats d'avant-garde.

LOUIS PERRON.

#### UN BON GARÇON

*Le curé.*—Tiens, c'est toi, Henri ! Es-tu toujours bien sage ?

*Henri.*—Oui, m'sieu l'curé.

*Le curé.*—Es-tu toujours gentil avec ta maman ?

*Henri.*—Oui, m'sieu. Hier je l'ai bien aidée.

*Le curé.*—Ah, c'est bien ! Qu'as-tu fait ?

*Henri.*—Je l'ai aidée dans son lavage. Elle disait comme ça qu'elle ne pourrait pas le finir si je ne mangeais pas une noue plutôt. Alors moi j'ai mangé tout de suite.

#### SIMPLE RÉFLEXION D'UN CÉLIBATAIRE

—Le diable a probablement dit à la femme que manger de la pomme était excellent pour son teint.

#### PAS POLIS

*Billandeau.*—Si ces gens-là n'agissent pas mieux envers moi qu'ils ne l'ont fait, ils peuvent bien être certains qu'ils ne m'auront pas ce soir à leur souper.

*Quiquengrain.*—Que faut-il donc qu'ils fassent pour que vous y alliez ?

*Billandeau.*—M'inviter !

#### RIEN D'IMPOSSIBLE

*F'loc.*—Je pense que nous nous sommes déjà rencontrés.

*F'loc.*—Ça se pourrait bien, je suis collecteur.

#### BONHEUR IMPARFAIT

*Gorenflot.*—Cette nuit, voilà t-il pas que je rêve trouver un vingt piastres !

*Pilanchard.*—Ce que tu as dû être heureux !

*Gorenflot.*—Pas complètement ; je me suis réveillé avant d'avoir pu prendre un coup.